

Mecatwin réinvente les Triumph d'antan

PURISTE, esthète et amoureux des motos anglaises, Franck Depoissier s'est forgé une spécialité : réinterpréter chaque nouveau modèle de Triumph qui apparaît au catalogue. En digne héritier des Métisse, Rickman ou Egly, ces carrossiers des années 1960 dont les réalisations sont devenues des références pour les collectionneurs, ses Mecatwin consolent les déçus de la production actuelle sans pour autant verser dans la copie conforme de la moto rétro.

Une Triumph Mecatwin permet de retrouver le charme d'une « classique » quand chevaucher une véritable ancienne – forcément caractéristique – n'a rien d'une sinécure au quotidien. De la Triumph Bonneville d'origine, Franck Depoissier ne conserve que le cadre et le moteur mais ce dernier, dont le caractère est souvent jugé trop fade, est réinterprété, jusqu'à la mélodie envoûtante qui s'échappe des pots d'échappement façonnés à l'ancienne.

C'est d'un atelier installé à Montargis (Loiret) et où s'activent huit personnes que sort cette produc-



Deux cents Mecatwin sillonnent déjà les routes d'Europe et des Etats-Unis mais ces motos font parler d'elles jusqu'en Arabie saoudite ou en Alaska.

tion élitiste mais relativement abordable. Deux cents Mecatwin sillonnent déjà les routes d'Europe et des Etats-Unis mais ces motos font parler d'elles jusqu'en Arabie Saoudite ou en Alaska.

Les trois nouveaux modèles (Bonneville Spécial, Racer et Trac-

ker) présentés lors du dernier Mondial du deux-roues sont de véritables petits bijoux pour amateurs de belles mécaniques. Les nostalgiques peu convaincus par la Triumph Bonneville 800 récemment ressuscitée par la marque britannique jetteront leur dévolu sur la « Bonneville Spécial » de Mecatwin (69 000 F). Sous sa robe noire enjolivée de filets d'or et de quelques retouches esthétiques, la Spécial retrouve un parfum d'authenticité et le tempérament singulier du moteur des Bonneville d'antan, avec 13 chevaux de puissance supplémentaires qui délivrent un surcroît de sensations à tous les régi-

mes. La partie cycle et le confort n'ont pas été négligés. La « Spécial » hérite d'amortisseurs plus efficaces, d'une fourche plus basse, d'un frein à disque avant plus mordant et d'une selle authentique, rendue aussi plus confortable.

MONSTRE DIVIN

L'élégant Tracker (85 000 F) ranime l'esprit des machines de tout-terrain des années 50. Plus élancée et plus douce en apparence, tout en galbes et modelée dans ses moindres détails, elle hérite du même caractère que la Bonneville Spécial, reçoit un réservoir ciselé comme un flacon de parfum, une petite selle tout en rondeurs qui rappelle celle des Métisse d'autrefois, des carters en aluminium poli et deux petits pots « saucisson » maison. Le style Mecatwin atteint le sublime avec le Racer (110 000 F), réalisé dans l'esprit des Cafe Racers des années 1960, ces motos dépouillées au maximum à l'époque des rockers et des Triton (motos mi-Triumph, mi-Norton).

Ce monstre divin aux lignes à la fois classiques et actuelles, subtil croisement de Ducati 900 SS et de Norton Manx, reçoit pour tout artifice deux flûtes d'échappement façon Norton. La sonorité qui s'en dégage ne laisse personne insensible.

Florence Serpette